

Tournois ou pas tournois ? Question philosophique.

Cet article de Luca Cerrato est paru dans le numéro 41 du : Il Fogliaccio degli Astratti, www.tavolando.net il nous a gentiment permis sa traduction et sa publication sur le blog. La question des tournois étant, ô combien, toujours cruciale....

<< Le but du jeu et de jouer devrait être de s'amuser en bonne compagnie, mais la compétition fait partie intrinsèque de la nature ludique.

Qu'elle soit de table ou de plein air, l'activité ludique présente toujours une composante agonistique, un objectif et habituellement, c'est le premier qui atteint cet objectif, qui gagne. C'est ce dualisme entre amusement et compétition qui rend le jeu fascinant. Quand un groupe d'amis se retrouve régulièrement pour jouer, certains peuvent éprouver la nécessité d'une confrontation déterminer qui est le meilleur à un jeu déterminé. Si ce jeu est une compétition, le tournoi est alors la compétition de la compétition..

Ce sont là deux façons totalement opposées d'interpréter l'activité ludique, d'un côté la tranquillité, de l'autre le désir de réaliser une performance.

Cette petite réflexion m'a été inspirée par une longue séquence d'e-mails apparus sur la mailing list de Gioca Torino. Tout commença par la question sur la différence entre jouer en tournoi ou en jeu amical.

Pour le lecteur, les différences sont que lors d'une partie entre amis on parle en jouant (explication des règles et des principes de stratégie), tandis qu'en tournoi on parle après le jeu (choix stratégiques et autres.)

La première forme de discussion est plus coopérative, plus détendue tandis que la seconde devrait être instructive, un partage d'expériences sur l'approfondissement du jeu.

Le stress du tournoi devrait favoriser l'amélioration de la technique de jeu et sa maîtrise. Pour réussir un examen, il faut bien se préparer et étudier avec acharnement, et le tournoi est un examen ludique.

Tout ceci est valable en théorie, mais la réalité peut réserver des surprises, si par exemple le jeu n'est pas strictement d'adresse, avec un certain facteur chance ou avec plusieurs joueurs, alors les possibilités d'un sérieux commentaire technique post jeu peuvent céder la place aux récriminations et accusations de lèse majesté (chance, favoritismes plus ou moins voulus et alliances trahies).

Une simple partie peut aussi être vécue comme un moment de moquerie de l'adversaire (au sens positif) qui ne dure que le temps du jeu et on repart pour le jeu suivant sans que personne ne se sente offensé : quand la chance me sourit, je peux me vanter d'être bon, mais dans le cas contraire, je ne dois pas m'affliger des moqueries de mes camarades d'aventure. Bref, on passe quelques heures à s'amuser entre amis.

Le jeu libre permet des erreurs, on peut rejouer le coup ou accorder un avantage à un novice sans que personne n'y voie d'inconvénient . En outre de nombreuses règles ne se prêtent pas au jeu en tournoi et les y adapter bouleverse parfois la nature même du jeu créant un jeu qui n'a plus grand chose de l'original. Du point de vue de l'interprétation des règles il peut aussi y avoir d'importantes divergences.

Lorsqu'on joue en jeu amical, on peut introduire des variantes en cours de jeu, pour tester leur effet et revenir au départ si la variante marche mal. En tournoi, outre le respect du règlement on cherche les finasseries bureaucratiques pour en tirer quelque avantage.

Je pense que même le fait de jouer en tournoi est agréable et on y trouve des motivations et des émotions qu'on ne trouvera pas dans un jeu amical, mais nous ne sommes pas toujours mûrs pour accepter la défaite. Le tournoi transforme les gens, l'amusement enfantin cède la place à la tension et à la rage du vaincu.>>

(traduction :Tartaupomm)

d'après Luca CERRATO, il Fogliaccio degli Asratti n° 41